



## Herewini Jones - Une alternative à la délinquance calédonienne

Par [David Rizet-Blancher](#)

Mondialisation.ca, 14 mars 2017

[lepetitjournal.com](http://lepetitjournal.com) (Nouvelle-Calédonie)

Région : [Océanie](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Conférencier et expert socio-culturel, Herewini Jones est un néo-zélandais d'origine galloise et maori. Il a consacré une grande partie de sa vie à la recherche des cultures perdues des peuples autochtones de l'Océanie et de l'Amérique.

Ses études du peuple Maori, mais aussi d'autres peuples océaniques, leurs langues, traditions et symboles culturels révélés dans l'architecture, les tatouages, les histoires, les noms de famille et même des mots, l'a conduit à une prise de conscience que la plupart des problèmes rencontrés par ces peuples pourrait être traité en tirant parti des points forts de leur patrimoine culturel.

Il a par ailleurs contribué, grâce à de nombreuses interventions et conférences, à améliorer le bien être des jeunes Maoris dont les taux de délinquance et de suicide étaient importants.

En mai dernier, Monsieur Herewini Jones a pu au cours d'une conférence organisée au Congrès de la Nouvelle-Calédonie, dont le thème était « Les Valeurs Océaniques, Source de Réussite », présenter ses travaux et ses réflexions.

Dès le début de son intervention, les personnes présentes dans l'hémicycle ont pu ressentir une atmosphère mystique et ont été emportées par des récits ancestraux dans lesquels la nature revêt son aura magique, où il était question de magie et surtout de sacré. Ce sacré transmis de génération en génération qui fait de la Nouvelle-Zélande ce qu'elle est aujourd'hui.



photo facebook Te Ara Pai Ake

Haka et Maori

Lorsque l'on parle de rugby aujourd'hui on pense tout de suite aux All Blacks et à leur mythique Haka que chaque joueur, Maori ou non, maîtrise à la perfection. La culture Maori est enseignée en Nouvelle-Zélande dès le plus jeune âge sans distinction d'origine ou de classe sociale. Par le biais de la culture c'est aussi la langue qui est apprise ainsi que le Haka. C'est ce qui a créé cette unicité de la Nouvelle-Zélande que l'on connaît de nos jours.

Monsieur Jones, par le choix de petits exercices simples, a démontré au cours de sa

conférence que les humains ont tous instinctivement les mêmes connaissances, la même conscience du monde qui les entoure sans qu'ils ne s'en rendent compte. Ces connaissances communes, que l'on soit d'origine océanienne ou occidentale, viennent de la nature et c'est ce qu'il a démontré au travers de symboles tels qu'un fleuve ou le lin de Nouvelle-Zélande (flax) plante emblématique Maori.

Grâce à cette approche, Monsieur Jones a pu aider des Maoris à sortir de l'alcool ou de la délinquance, entre autre, en leur rappelant leurs origines, leur culture ce qui les a amenés à une vraie prise de conscience.



photo facebook Te Ara Pai Ake

Délinquance et alcoolisme, suicide collectif ?

C'est en connaissant son histoire et sa culture qu'un peuple peut se construire et transmettre des valeurs fortes aux générations futures. C'est en rassemblant autour de valeurs communes que l'on crée l'unicité.

Ce n'est pas pour autant que la culture occidentale est délaissée en Nouvelle-Zélande, non bien au contraire, la culture Maori a su s'adapter à la société moderne.

A l'heure où l'on découvre que la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande sont vraisemblablement un même continent, que la délinquance juvénile augmente, que l'alcool et la drogue tuent de plus en plus sur l'île (On ne peut s'empêcher de penser à un suicide collectif), cette intervention de Monsieur Jones prend tout son sens et l'on ne peut que souhaiter que d'autres conférences soient organisées non seulement sur Nouméa mais aussi à travers tout le Pays.

La construction du Pays devrait, comme en Nouvelle-Zélande, pouvoir se faire au travers de la culture Kanak et de tous les peuples qui le composent. La Nouvelle-Calédonie a besoin, elle aussi, du sacré pour créer ses valeurs communes et pour se construire.

David Rizet-Blancher

[lepetitjournal.com/nouvelle-caledonie](http://lepetitjournal.com/nouvelle-caledonie), mardi 14 mars 2017

La source originale de cet article est [lepetitjournal.com \(Nouvelle-Calédonie\)](http://lepetitjournal.com (Nouvelle-Calédonie))  
Copyright © [David Rizet-Blancher, lepetitjournal.com \(Nouvelle-Calédonie\)](http://lepetitjournal.com (Nouvelle-Calédonie)), 2017

Articles Par : [David Rizet-Blancher](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)